

Titre de la session proposée

Gouvernances urbaines et dynamiques culturelles

Organisateur(s)

Eva Coll-Martinez (LEREPS, Sciences Po Toulouse) et Lionel Arnaud (LassP, UT)

Résumé (500 à 700 mots)

Les villes européennes connaissent depuis plusieurs décennies une intensification des pratiques, des infrastructures et des politiques liées à la vie culturelle. Cette intensification ne se limite pas à une croissance quantitative de l'offre ou des événements : elle s'inscrit dans des transformations plus larges des dynamiques urbaines, sociales, économiques et politiques. Dans un contexte où les transitions territoriales deviennent un enjeu majeur, qu'elles soient écologiques, sociales ou institutionnelles, la culture apparaît comme un levier central pour comprendre les recompositions urbaines. Les transitions culturelles, encore peu analysées dans la science régionale, renvoient à la manière dont les villes doivent adapter leurs modèles de développement, leurs formes d'action collective et leurs systèmes d'acteurs. Dans la lignée des travaux sur les villes créatives en transition (Ambrosino, 2022), la culture constitue ainsi un terrain privilégié pour saisir les innovations émergentes, les tensions socio-territoriales et les transformations de la gouvernance urbaine.

Cette session propose d'interroger ces transformations au croisement des études culturelles, de la sociologie urbaine, de la géographie et de l'économie territoriale. L'objectif de cette session est d'explorer comment les métropoles contemporaines conçoivent, organisent et régulent la vie culturelle, et comment ces choix influent sur l'évolution sociale et territoriale des villes. Comparer deux métropoles européennes telles que Toulouse et Barcelone, présentant à la fois des convergences (croissance démographique, attractivité créative et patrimoniale, rôle majeur de la culture dans l'image de la ville) et des divergences institutionnelles ou historiques (en termes de régimes d'autonomie politique, de gouvernance urbaine, de trajectoires industrielles et de mémoires des conflits), permet d'éclairer les processus différenciés par lesquels les villes s'engagent dans la transition culturelle. Les réflexions critiques autour des villes créatives (Cohendet et al., 2009 ; Cohendet, Grandadam & Simon, 2010 ; Landry & Bianchini, 1995) ou des approches en termes de « creative class » (Markusen, 2006 ; Shearmur, 2006) invitent ici à appréhender la culture non comme un simple outil d'attractivité, mais comme une réalité territoriale complexe et parfois conflictuelle.

Le premier enjeu concerne la mesure et l'analyse de la vie culturelle. Si les discours politiques mobilisent volontiers la culture comme moteur d'attractivité, de cohésion ou d'innovation, les outils permettant de saisir la vitalité culturelle demeurent souvent parcellaires. Comme l'a notamment montré Dubois (1999), la vie culturelle ne se laisse pas aisément enfermer dans les catégories institutionnelles ou administratives qui structurent l'action publique. Dans un contexte métropolitain marqué par des transitions différenciées, cette session propose une approche articulant données spatiales et quantitatives (production, diffusion, emploi culturel, localisation des équipements, intensité des événements) et analyses qualitatives. Les travaux de Markusen & Gadwa (2010) ou de Le Galès (2003) soulignent en effet la nécessité d'intégrer les contextes politiques et institutionnels dans



ces analyses, sans perdre de vue la pluralité des scènes, des pratiques et des acteurs qui composent la vie culturelle au-delà des seuls dispositifs officiels.

Le second enjeu porte sur les formes de gouvernance culturelle. La culture est un champ où interagissent collectivités, institutions publiques, acteurs associatifs, organisations citoyennes, entrepreneurs créatifs et industries culturelles. Ces interactions s'inscrivent dans des référentiels idéologiques (ville créative, compétitivité métropolitaine, cohésion sociale, droits culturels) et révèlent des tensions caractéristiques des transitions territoriales : arbitrages budgétaires, rapports de pouvoir, conflits d'usage, participation citoyenne, innovations sociales. Examiner comment ces formes de gouvernance, à la fois contraintes par ces cadres idéologiques et capables de les infléchir, produisent, orientent ou freinent l'intensification culturelle permet de mieux comprendre les leviers et les verrouillages institutionnels à l'œuvre dans les métropoles européennes. Des perspectives issues du droit à la ville (Lefebvre, 1968) éclairent également la manière dont certains collectifs ou habitants revendiquent un accès renouvelé aux ressources culturelles et symboliques de la ville, en contestant parfois explicitement ces orientations idéologiques.

Cette session s'inscrit dans les thématiques de recherche du laboratoire LEREPS (célébrant son 50^{ième} anniversaire cette année) et dans le projet CULTURGOUV (Labex SMS). Néanmoins, cette session se veut résolument ouverte à l'ensemble des chercheur.es en sciences humaines et sociales qui interrogent les liens entre culture et transformations territoriales. Les analyses portant sur les politiques culturelles, les pratiques habitantes, les scènes artistiques, les communs urbains, les économies créatives ou les dynamiques de gentrification sont particulièrement bienvenues, tout comme celles qui prennent au sérieux la diversité des formes de vie culturelle : pratiques sportives et activités physiques urbaines, fêtes communautaires et animations de rue, mariages et rituels collectifs, sociabilités nocturnes, ou encore les activités spirituelles et religieuses. Toutes les approches disciplinaires et comparatives sont encouragées. L'objectif est de rassembler celles et ceux pour qui la vie culturelle, dans cette pluralité de registres, constitue un facteur essentiel de changement dans les territoires et un prisme incontournable pour comprendre les transitions urbaines contemporaines.

Mots-clés (3 à 5)

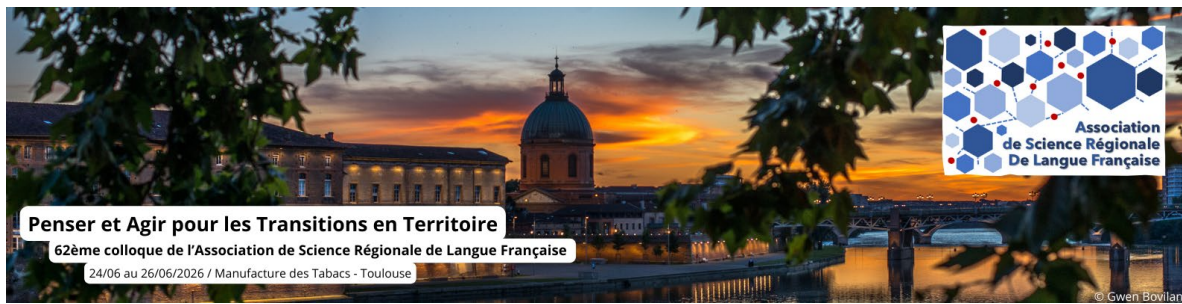
Transition territoriale ; Vie culturelle ; Gouvernance urbaine ; Dynamiques métropolitaines

Références bibliographiques (5 à 10 max)

Ambrosino, C. (2022). Villes créatives en transition. Vers une fabrique permaculturelle des territoires urbains ? *L'Observatoire*, 1(59), 79-84.

Cohendet, P., Simon, L., Sole Parellada, F., & Valls Pasola, J. (2009). Les villes créatives : Une comparaison Barcelone – Montréal. *Management international*, 13, 5-11.
<https://doi.org/10.7202/037501ar>

Cohendet, P., Grandadam, D., & Simon, L. (2010). The anatomy of the creative city. *Industry and Innovation*, 17(1), 91-111.



Dubois, Vincent (1999). La politique culturelle. Genèse d'une catégorie d'intervention publique. Paris: Belin

Landry, C. & Bianchini, F. (1995). The Creative City. London: Demos.

Markusen, A. (2006). Urban Development and the Politics of a Creative Class: Evidence from a Study of Artists. *Environment and Planning A*, 38(10), 1921-1940. <https://doi.org/10.1068/a38179>

Shearmur, R. (2006). L'aristocratie mobile du savoir et son tapis rouge : quelques réflexions sur les thèses de Richard Florida. In Tremblay, D.-G. & Tremblay, R. (dir.), *La compétitivité à l'ère de la nouvelle économie*, 285-303. Québec : Presses de l'Université du Québec.

Le Galès, P. (2003). Le retour des villes européennes. Paris : Presses de Sciences Po.

Lefebvre, H. (1968). Le droit à la ville. Paris : Anthropos.

Markusen, A. & Gadwa, A. (2010). Arts and culture in urban or regional planning: A review and research agenda. *Journal of Planning Education and Research*, 29(3), 379-391.